

L'Etat envisage d'interdire les financements étrangers

Religions » Le Gouvernement fribourgeois envisage de réviser la loi concernant les rapports entre les Eglises et l'Etat (LEE), en vigueur depuis 1992. Au centre des réflexions: l'éventuel octroi de prérogatives de droit public à des communautés confessionnelles actuellement régies par le droit privé. «L'accroissement sur le territoire cantonal du nombre de personnes se réclamant d'autres religions que celles traditionnellement présentes dans le canton laisse supposer qu'elles formuleront tôt ou tard une demande et il

importe d'aller au-devant de telles demandes à la lumière du contexte et des connaissances actuelles», indique le Conseil d'Etat dans sa réponse au postulat du député démocrate-chrétien Christian Ducotterd (Grolley), rendue public hier.

A l'heure actuelle, seules les Eglises catholique romaine et évangélique réformée sont reconnues officiellement par l'Etat de Fribourg. S'ajoute à cela la communauté israéliite, qui bénéficie depuis l'an 2000 d'un statut de droit public.

Le gouvernement cantonal imagine néanmoins conditionner l'octroi de prérogatives à certaines contraintes, notamment l'interdiction du prosélytisme, la tenue d'un registre des membres et l'interdiction des financements étrangers. De plus, la Direction des institutions, de l'agriculture et des forêts (DIAF) pourrait obliger les instances dirigeantes des religions concernées à lui fournir une liste des personnes habilitées à prêcher ou susceptibles de travailler dans une aumônerie, par exemple dans un

hôpital ou un établissement pénitentiaire. Une liste des lieux de culte serait également exigée.

Néanmoins, le gouvernement cantonal recommande au parlement de refuser le volet sécuritaire du postulat de Christian Ducotterd, rappelant notamment que le bureau du Réseau national de sécurité, en association avec la Confédération, les cantons et les communes, devrait dévoiler bientôt un plan d'action national contre la radicalisation et l'extrémisme violent. » **NICOLAS MARADAN**

CATHOLIQUES

CONFIRMER SE PRÉPARE

En vue de préparer la confirmation, les personnes intéressées de Fribourg, Villars-sur-Glâne et Granges-Paccot sont conviées à des soirées d'information (des 19 h 30) le mardi 26 septembre à la salle de Saint-Pierre, le mercredi 27 au Christ-Roi, le jeudi 28 à Sainte-Thérèse et le vendredi 29 au centre Saint-Paul, au Schoenberg. La préparation s'étend sur une année. **LIB**

Lors de la Journée à pied à l'école, les élèves de la Vignettaz se sont déplacés dans la bonne humeur

Marcher jusqu'à l'école, c'est marrant



Les usagers d'une des ligne Pédibus de Fribourg sont partis de la rue de la Carrière pour arriver à l'école de la Vignettaz, qui accueillait des animations à l'occasion de la Journée internationale à pied à l'école.

« PHOTOS CHARLY RAPPO
« TEXTE JULIE BRUELHART

Fribourg » L'herbe givrée au bord des routes témoigne de la fraîcheur de l'air en ce vendredi matin. Rien cependant pour décourager une dizaine d'enfants et quelques adultes rassemblés à la rue de la Carrière, à Fribourg. Ce petit groupe formant une des 73 lignes Pédibus du canton s'apprête comme chaque matin à rejoindre à pied l'école primaire de la Vignettaz.

Mais aujourd'hui, c'est un peu spécial: «Cette année, l'école primaire de la Vignettaz accueille la Journée internationale à pied à l'école», explique Séverine Emery, coordinatrice de Pédibus Fribourg qui chapeaute l'événement. Et d'ajouter: «Nous organisons plusieurs animations ce matin aux alentours de l'établissement scolaire en

collaboration avec les frères Guillaume, parrains de la manifestation.»

Un cortège de ballons

Et quoi de mieux que de choisir une ligne Pédibus pour démarrer cette journée. Sous des airs de fête, une femme clown ouvre la marche, suivie par les joyeux lurons, tenant d'une main la corde du Pédibus et de l'autre, un ballon de baudruche. Très vite, cette petite procession attire les regards et surtout les curieux qui viennent gonfler les rangs. Après avoir bravé le chantier de l'avenue Beauregard, attendu patiemment au feu puis traversé deux routes, le cortège multicolore arrive enfin à l'école de la Vignettaz.

Entre les enfants, on distingue la conseillère d'Etat Anne-Claude Demierre et la directrice des écoles de la ville, Antoinette de Weck, invitées de la manifestation. «Pédibus Fribourg sou-

haite les rendre attentives au chemin parcouru par les écoliers. Un aménagement adéquat des routes est nécessaire pour leur sécurité», explique Séverine Emery.

«Un aménagement adéquat des routes est nécessaire»

Séverine Emery

Dans cette ambiance joviale et ludique, deux clowns animent la cour d'école. Et ce ne sont pas seulement les enfants qui se prennent au jeu. Les deux élèves foulent le tapis rouge devant l'entrée de l'établissement, entourées des écoliers enthousiastes et d'une femme clown débordant d'énergie. «C'est le chaos organisé», sourit un papa venu accompagner ses enfants.

Pour l'occasion, la route de la Gruyère, située en dessus du bâtiment scolaire, est fermée à la circulation. Deux policiers sont présents aux abords de l'établissement pour régler le trafic. Les quelques voitures osant approcher le périmètre sont repoussées par les chants des écoliers: «A pied à l'école, à pied à l'école...»

La 17^e édition

Comme pour les années précédentes, cette 17^e édition de la Journée à pied à l'école entend inciter les parents comme les enfants à pratiquer la mobilité douce. Déjà trois lignes de Pédibus desservent l'école primaire de la Vignettaz: «Je fais partie de l'une des lignes depuis une année. C'est un concept super pour assurer le cheminement des petits. En plus, c'est sur mon trajet pour aller travailler», glisse avec amusement une maman et enseignante de l'école.

Un premier événement dans le cadre de cette journée thématique a été organisé lundi dans le village de Chevrières. Comme à la Vignettaz, une des lignes de Pédibus en fonction durant l'année a été fêtée avec la présence de clowns et de personnalités politiques de la région.

Près de 600 actions en Europe

Cette journée est organisée en parallèle à la Semaine européenne de la mobilité, qui s'est tenue du 16 au 22 septembre. Cet événement invite les villes européennes à planifier des campagnes de sensibilisation sur le thème de la mobilité douce. En tout, 598 actions ont été menées cette année dans plus de 2000 villes à travers le continent, selon le site internet.

Le thème de cette année était «La mobilité douce, propre et intelligente». Pédibus Fribourg a donc frappé en plein dans le mille. »

PUBLICITÉ

1987-2017, 30 ANS DÉJÀ !

L'enseignement à la cote

Formation » Cette année, 304 personnes ont voulu intégrer la Haute Ecole pédagogique (HEP) de Fribourg. Contre 258 l'année passée, soit une augmentation de près de 18%. C'est même un record côté alémanique, avec 54 candidatures, se réjouit l'institution dans un communiqué de presse. Malheureusement pour les aspirants, les places sont limitées à 100 pour la section francophone et 50 pour la section germanophone. A l'heure actuelle, 80% des étudiants proviennent

du canton de Fribourg, 15% viennent d'autres cantons (Vaud, Berne et le Valais essentiellement) et 5% de l'étranger. Et quatre étudiants sur cinq sont en fait des étudiantes.

En outre, la HEP participe à la formation des enseignants du degré secondaire I, en collaboration avec l'Université de Fribourg, notamment pour les activités créatrices manuelles ou les arts visuels. L'année passée, 104 étudiants ont suivi ces cours spécifiques. D'ailleurs, la

demande est si forte, par exemple pour la filière Education nutritionnelle et consommation, qu'un examen d'admission a été mis en place.

D'autres nouveautés ponctuent cette rentrée. Le diplôme d'enseignement bilingue pour le degré primaire voit notamment son programme d'études révisé. Et une formation continue vient compléter l'offre en deux langues: un CAS (pour Certificate of Advanced Studies) dans le domaine de l'enseignement par immersion. » **NICOLAS MARADAN**